

L'Être stupeur - 1/1

Ecrire, imaginer, raconter... Toutes ces idées me sont passées dans la tête, comme dans celles de chacun, un jour. Mais un jour elles n'ont pas fait que passer mais se sont arrêtées. Et au fil des minutes est né ce début de fiction, dans le monde de l'imaginaire.

La fraîcheur pénétrait dans la pièce, par la fenêtre entre-ouverte. Dehors, des terres inoccupées recouvertes de neige à perte de vue, et le silence accompagnant ce paysage d'une rare beauté. Un faible faisceau de lumière éclairait un lit, spacieux, comme si le soleil n'osait pas réveiller son occupant...

Puis tout à coup, par un bref sursaut, une alarme retentit et vint troubler le calme pesant. A travers la vitre, là où jaillissaient maintenant des rayons chauds, un Être contemplait la chambre. Le garçon du lit se réveilla, en sursaut, et l'Être disparut, sans même lui laisser le temps de le remarquer.

Le jeune homme s'étira, bailla bruyamment et pris bien son temps pour, après maintes efforts, enfin se lever.
- "Lucas, dépêche-toi !, cria une voix de femme provenant de loin.
- J'arrive, maman !".

S'en suit un bref passage dans la salle de bain et une descente dynamique des ravissants escaliers en bois qui ornaient le chalet. Une fois arrivé en bas, Lucas se précipita dans la cuisine, avala un petit déjeuner rapide, et, sans même prendre le temps de saluer sa famille, sortit en trombe de la maison. Derrière la porte d'entrée, l'Être était caché et suivait la course folle du gamin.

Celui-ci coupait à travers champs, avec pour seule compagnie sa fidèle planche de snow board. En effet, Lucas voulait faire de ce premier jour de vacances un jour inoubliable. Il demandait donc la veille, après les cours, à son ami Will de venir avec lui le lendemain profiter de la neige et de l'ouverture anticipée des pistes. Will, toujours partant, acceptait avec plaisir. Il décidèrent de se retrouver le lendemain à Djumos, un petit village savoyard qui mettait à disposition une cinquantaine de pistes, de quoi enchanter tous les jeunes et les moins jeunes des environs.

A peine descendu du car, Lucas aperçu Will qui l'attendait, à l'abris : la neige recommençait à tomber abondamment et la température chutait de plus en plus. Will fit un signe à son ami. Celui-ci, croyant que son ami voulait lui dire bonjour, répondit d'un geste amical.

Will hurla. Une horrible grimace de terreur se dessinait sur son visage, crispé. Sans aucun bruit, Lucas tomba, lentement, sur le sol glacé.

Will n'entait plus rien autour de lui. Seule une voix parvenait à ses oreilles. Une seule. Celle de l'Être. L'Être ricanait. Un rire sadique. A travers l'abris, quelques secondes après, Will vu. Il vu l'Être murmurer à l'oreille de son ami, il entendait ses paroles, incompréhensibles. L'Être était penché sur Lucas. Il ne dépassait pas les 50cm. Un petit short bleu, ridicule, recouvrait une peau jaunâtre, couverte de plis. Mi homme mi animal, il n'effrayait pas pour autant Will...

Il prit son courage à deux mains et sortit en courant du confortable chalet. Les gens autour de lui ne semblaient rien remarquer et continuaient leurs activités. Arrivé à côté de son ami, il ne sut que faire... L'Être, l'ayant vu arriver, avait poussé un râle strident et s'en était allé, à quatre pattes, d'une drôle de démarche. Will s'approcha du visage de cette personne qu'il aimait tant, morte.

A suivre...